

## **Pastorale du tourisme : la pastorale de la rencontre et de la bonté »**

**Lorsqu'un département peut se targuer de nombreux lieux d'intérêt, une pastorale du tourisme et des loisirs s'impose et doit s'y développer. Mais, pourquoi cette pastorale rejoindrait-elle la diaconie de l'Église ? Éléments de réponse avec Sébastien Beau, diacre responsable de la pastorale du tourisme et des loisirs de la Charente-Maritime.**

L'île de Ré, Royan, Oléron, La Rochelle... La Charente-Maritime est une terre d'évasion et un des premiers départements touristiques de France. Les kilomètres de plage, la beauté des îles, la tranquillité des carrelets, l'architecture des villes, les trésors de l'art roman... sont quelques-uns des attraits de ce département.

L'été est l'occasion de rejoindre ceux dont l'Église est loin. La pastorale du tourisme est aux carrefours des loisirs, et de la culture, et du farniente. Donner du sens à ce temps de vacances rejoint les aspirations des uns et des autres.

Parmi de multiples initiatives, j'insisterai sur trois orientations particulièrement révélatrices d'une pastorale de la rencontre.

### **Une Église ouverte pour tous**

D'une part, maintenir ouvertes les églises du diocèse... Certaines églises de centre-ville reçoivent plusieurs centaines de visiteurs chaque jour. Une exposition d'icônes ou d'art religieux va entraîner de multiples questions. Un concert, une lecture continue de l'Évangile, un office récité, quelques trésors liturgiques bien disposés, autant d'initiatives qui permettent d'amorcer un dialogue, de créer de la connivence, de témoigner de la sympathie. La dévotion autour de grands saints dont Notre Dame de Lourdes, sainte Rita, saint Antoine, saint Joseph... est exemplaire. Loin d'être l'occasion de sarcasmes ou d'ironies, ces manifestations témoignent du désarroi de beaucoup, de la quête de sens, d'un besoin de spirituel... Bien que nous donnions des moyens, par des livrets ou des signets, aux paroisses, celles-ci paraissent souvent bien démunies face aux attentes du visiteur de passage.

Le touriste ne fait pas seulement le tour de l'église, il la visite. À travers le cierge allumé et toutes les manifestations extérieures de religiosité populaire, une aspiration profonde mérite d'être entendue. Il y a, dans le mystère de la visite d'une église, quelque chose de la visitation de Marie à Élisabeth. Les tressaillements de Jean Baptiste ne sont pas perçus par le bénévole de permanence... mais qui sera dans le cœur de son prochain, pour affirmer que le prophète qui annonce ne tressaille pas dans le cœur du visiteur ?

Maintenir les églises ouvertes est un objectif. Maintenir l'Église ouverte sur le monde en est un autre. La présence de l'Église, avec d'autres partenaires au salon nautique du Grand-Pavois, au Festival du film de La Rochelle et dans un certain nombre de manifestations, témoigne de cette volonté de dialoguer en permanence avec les mondes du sport et de la culture, qui se croisent, interfèrent et tricotent éternellement des liens d'humanité entre les uns et avec les autres.

### **Un accueil personnalisé**

D'autre part, n'est-ce pas dans la vocation du diacre de veiller à demeurer ministre du seuil et servir les attentes, les espoirs, les espérances des touristes de ce temps ? Au-delà de la pastorale de la rencontre, c'est aussi la pastorale de la bonté qui est à développer. Et dans ce domaine, veiller à ce que nos communautés chrétiennes permettent la rencontre entre tous, paraît incontournable.

Dans la liturgie, accueillir l'autre, celui qui vient, hésite à entrer, arrive en retard, favorise cela. Et n'est ce pas aussi la vocation d'un ministre du seuil que de rester à la porte de l'église, jusqu'à la célébration de la Parole pour accueillir, orienter, souhaiter la bienvenue ? Quitte à ce qu'il ne rejoigne l'autel ou l'ambon qu'au Gloria.

La famille de passage, le touriste du jour trouvent ainsi leur place, l'espace d'une semaine ou deux, dans une communauté fraternelle d'hommes et de femmes. Ils sortent de l'anonymat. Le curé, le

diacre, l'équipe de laïcs ne sont plus des inconnus. Cet accueil personnalisé dit, plus que de longues affiches, la joie d'une communauté d'accueillir et de s'ouvrir à de nouveaux arrivants. Cherchons à témoigner et « faire sentir » un Dieu qui aime, plutôt que de « re-catéchiser » ou de « re-culturer » par un « savoir renouvelé » la connaissance de Dieu !

La rencontre est aussi favorisée par les conférences proposées régulièrement, par les pots des sorties de plage ou par les cafés-croissants de sorties de messe...

### **Les marches bibliques : un temps de spiritualité et d'histoire**

Enfin, les vacances sont aussi un temps de ressourcement : les marches bibliques, les haltes spirituelles, les pèlerinages d'un jour, les visites accompagnées d'un monument sont autant d'occasions de répondre à cette attente...

Les marches bibliques sont des temps intergénérationnels ouverts à tous. Elles permettent de profiter d'un lieu, d'un bâtiment historique pour se retrouver, marcher ensemble, découvrir bible en main, de nouveaux horizons spirituels, bibliques, historiques, géographiques.

L'une d'entre elles, « David et ses preux », a permis, en gravissant une colline de notre département, de parcourir l'histoire d'un jeune berger de Bethléem jusqu'à son sacre par le prophète Samuel à Hébron, l'ancienne capitale de la tribu de Juda. Cette histoire, durant cette journée conviviale, nous offre de découvrir le combat avec Goliath, le Philistin, l'accueil triomphant de la cour de Saul, et puis la disgrâce, la peur, la fuite et au cœur de l'épreuve, la main puissante de Dieu. Les thèmes des marches bibliques sont divers : « David et ses preux », « Quand la Parole arrive à Rome », « Babel et Pentecôte »...

Dans le même esprit, le curé de l'île de Ré, un pasteur en vacances et un saunier d'Ars-en-Ré proposent une petite marche et halte spirituelle dans les marais salants avec pour thème « Le sel de la terre ».

Des lieux se prêtent aussi à l'intériorité : lire Isaac de l'Étoile sur les ruines de l'abbaye des Chateliers nous fait goûter la vie monastique, son humanité et sa profondeur spirituelle.

### **Saint-Jacques : la voie de l'échange**

La Charente-Maritime se situe sur l'un des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. De plus en plus empruntée, cette voie est l'occasion de multiples échanges. Au moment du départ, un prêtre ou un diacre rencontre le futur pèlerin en remettant la créanciale. Ce temps de dialogue est étonnant de profondeur et de sincérité. Peu s'imaginent la diversité des motivations et la recherche spirituelle qui peuvent animer le marcheur. À leur retour, plusieurs reviennent avec des photos raconter leur expérience, leurs découvertes...

La pastorale du tourisme est-elle au service du repos ? de la rencontre ? du ressourcement ? Nous pouvons nous interroger. Entre l'enfant qui, glace à la main, traverse en courant l'église de Talmont et les infatigables pèlerins d'un jour échangeant tard le soir, devant la tour de Brou-sur-Babel... Il y a cette humanité qui espère, se réjouit, se repose, et cherche à vivre de l'amour d'un Dieu qui est Père, par le Fils, dans l'Esprit... Et que même les pierres de nos édifices crient et confessent à travers chapiteaux et tympans.

Sébastien Beau (DA 158 06 2012)